



MONASTÈRE



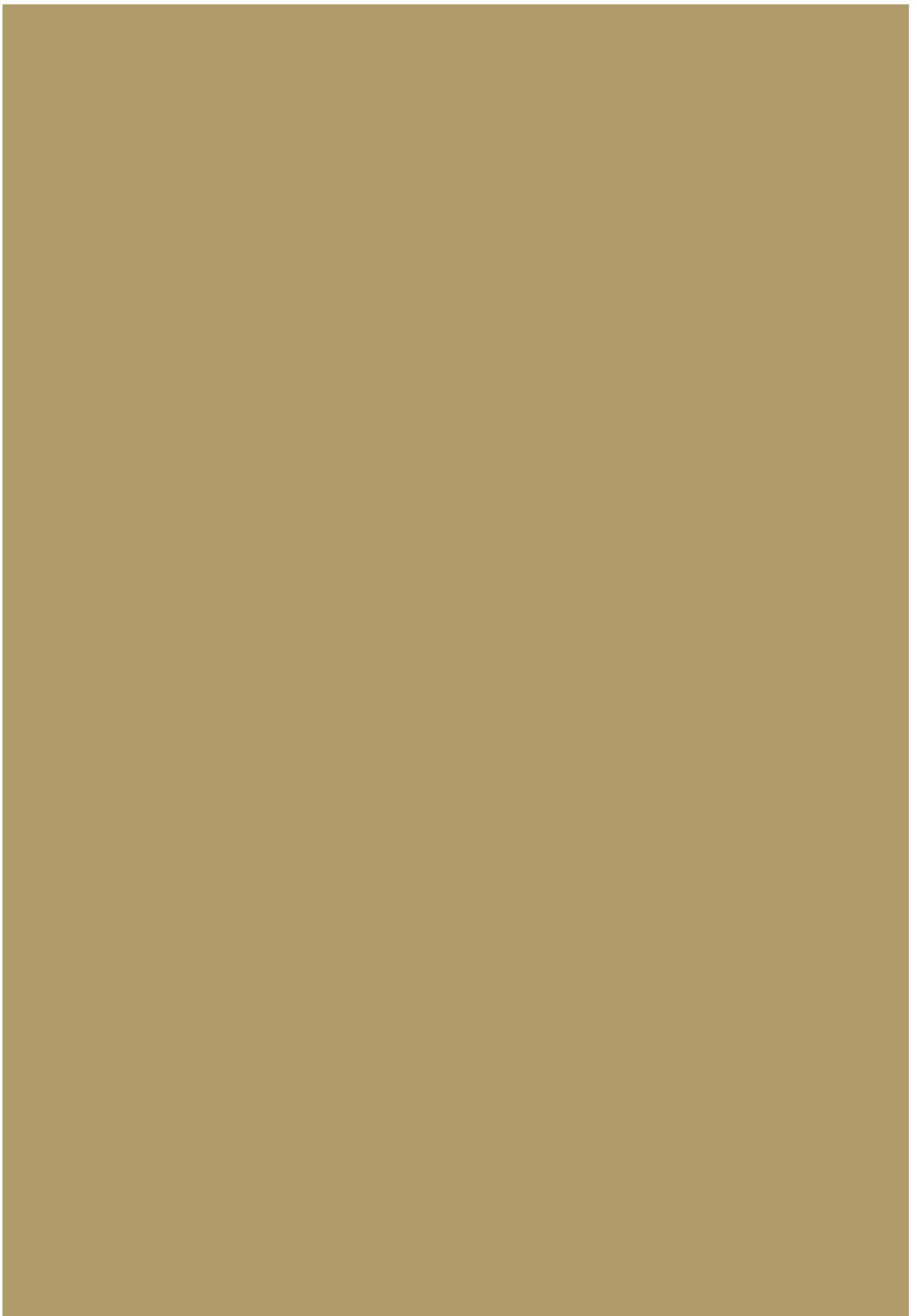
2018 ROYAL
DE BROU

BOURG-EN-BRESSE

DOSSIER
DE PRESSE

CENTRE
DES
MONUMENTS
NATIONAUX





SOMMAIRE

<i>UN SITE UNIQUE ET UN MUSÉE</i>	4
<i>UN MONUMENT DÔTÉ D'UNE ÂME</i>	6
LE TÉMOIGNAGE D'UN DESTIN HORS DU COMMUN	7
UN JOYAU DE L'ARCHITECTURE GOTHIQUE	8
LE DESTIN TOURMENTÉ DU MONUMENT	9
LE MONASTÈRE AUJOURD'HUI	10
<i>2018, UNE ANNÉE FLAMBOYANTE</i>	12
L'EXPOSITION <i>PRIMITIFS FLAMANDS</i>	13
UN NOUVEAU PARCOURS DE VISITE	15
L'OUVERTURE DES APPARTEMENTS DE MARGUERITE D'AUTRICHE	16
<i>UNE RICHE PROGRAMMATION</i>	17
SPECTACLE VIVANT	18
LES GRANDS RENDEZ-VOUS NATIONAUX	19
EN FAMILLE	21
JEUNE PUBLIC	22
UN NOUVEAU SPECTACLE DE LUMIÈRES « COULEUR D'AMOUR »	23
FESTIVAL « À LA FOLIE... PAS DU TOUT! » 8 ^e ÉDITION	24
<i>UNE GOUVERNANCE UNIQUE</i>	25
LA VILLE DE BOURG-EN-BRESSE	26
LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX	27
<i>TOURISME</i>	28
<i>MÉCÉNAT</i>	29
MA PIERRE À L'ÉDIFICE / LA RESTAURATION DES TOMBEAUX	30



UN MUSÉE DANS UN SITE UNIQUE

Chef-d'œuvre du gothique flamboyant situé hors des sentiers battus, le monastère royal de Brou réunit l'excellence d'un monument historique national et la richesse d'un musée municipal des beaux-arts.

Il forme par sa double identité complémentaire un ensemble patrimonial, artistique et culturel exceptionnel. L'église de style gothique flamboyant à la toiture vernissée, ses trois cloîtres, son rare jubé subsistant, son chœur, ses vitraux historiés et ses tombeaux à deux niveaux, sont rehaussés par un parcours riche d'une collection de tableaux et sculptures allant du XV^e siècle à nos jours. L'ensemble conventuel et les œuvres d'art, témoins de l'histoire du lieu, s'entremêlent pour mieux mettre en avant l'histoire du bâtiment tout à la fois établissement monastique, temple du souvenir d'un amour éternel et écrin somptueux pour trois tombeaux princiers.





UN MONUMENT CONÇU POUR L'AMOUR D'UN PRINCE

Né de la volonté d'une fille d'empereur contre l'avis de tous, le monastère est étroitement lié au destin de Marguerite d'Autriche (1480-1530). À la mort prématurée de son troisième mari, duc de Savoie, elle a déjà été répudiée et se trouve veuve pour la seconde fois alors qu'elle n'a que 24 ans. Surmontant sa souffrance, elle impose à son entourage le lancement d'un nouveau chantier à Bourg-en-Bresse, et obtient l'aval du pape. Mariée successivement au Dauphin de la couronne de France, à l'Infant d'Espagne puis à l'héritier du duché de Savoie, Marguerite d'Autriche, régente des Pays-Bas, érige un monument européen avant la lettre. À la marge du royaume de France et dernier fleuron d'un style architectural en décalage avec la Renaissance alors amorcée, cette richesse multiculturelle fonde toute la singularité du site.

UN MONUMENT AUX RICHES COLLECTIONS

Monument historique exceptionnel, mais pas seulement ! L'histoire du monastère se poursuit au XX^e siècle, qui voit l'installation d'un musée en son sein. Liées au territoire bressan et au caractère européen du monument comme un écho au mécénat de la princesse fondatrice, les collections accentuent le caractère habité du monument. Un bel ensemble d'art des anciens Pays-Bas, est enrichi par l'apport de divers courants picturaux du XIX^e siècle, dont le style Troubadour, et un volet art contemporain à travers une importante collection de peintures abstraites « contemplatives ». Pas étonnant dans ces conditions, qu'il ait été élu « Monument préféré des Français » en 2014.

UN MONUMENT VIVANT EN TOUTES SAISONS

Le monastère royal de Brou s'investit auprès de tous les publics afin de les sensibiliser à l'art, l'archéologie et l'architecture, grâce à des visites, conférences, stages et ateliers. Une attention particulière est portée aux activités à partager en famille, tant par la découverte du monument avec des livrets jeu que pour des ateliers. Une programmation culturelle dynamique allie expositions temporaires, festival de musique et spectacle vivant.

2018 sera pour le monument une année flamboyante, avec l'ouverture des appartements princiers, un parcours de visite entièrement revu accessible aux personnes à mobilité réduite, et une ambitieuse exposition temporaire consacrée aux « Primitifs flamands ».

Le monastère royal de Brou a reçu 97 132 visiteurs en 2017.

chronologie

- **28 AOÛT 1506**
pose de la première pierre
- **1512**
début de la construction de l'église
- **1530**
décès de Marguerite d'Autriche
- **1532**
achèvement des travaux du monastère de Brou et inhumation de Marguerite d'Autriche
- **1659**
départ des Augustins de Lombardie et installation des Augustins de France / le monument devient le monastère royal de Brou
- **1790**
départ des moines Augustins
- **1791**
classé monument national par l'Assemblée Constituante
- **1800**
transformé en caserne de cavalerie
- **1810**
abrite un hospice d'aliénés
- **1823**
installation du grand séminaire diocésain
- **1842-1851**
restauration de l'église par Louis Dupasquier
- **1905**
ouvert à la visite
- **1922**
installation du musée municipal des Beaux-Arts
- **1930-1950**
restauration des cloîtres
- **1995-1998**
restitution de la toiture vernissée de la nef
- **2014**
élu « Monument préféré des français »
- **2018**
fin des restaurations de l'église, de la mise en accessibilité, et inauguration d'un nouveau parcours de visite

*L'église en chiffres :
72 mètres de long, 30 mètres
de large, 21 mètres de haut.*



UN MONUMENT DÔTÉ D'UNE ÂME

Le monastère royal de Brou est lié au destin romanesque de Marguerite d'Autriche (1480-1530) qui, à la mort de son troisième mari, impose à son entourage le lancement d'un nouveau chantier à Bourg-en-Bresse, et obtient l'aval du pape Jules II. Mariée successivement au Dauphin de la couronne de France, à l'Infant d'Espagne puis à l'héritier au duc de Savoie, Marguerite d'Autriche, devenue régente des Pays-Bas en 1506, érige un monument de dimension européenne avant la lettre. Aux marges du royaume de France et dernier fleuron du style gothique flamboyant qui contraste avec la Renaissance, cette richesse multiculturelle fonde toute la singularité du site.



LE TÉMOIGNAGE D'UN DESTIN HORS DU COMMUN ET D'UN AMOUR ÉTERNEL

Au cœur des manœuvres diplomatiques à l'orée de la Renaissance, le destin tourmenté de Marguerite d'Autriche imprègne le monastère dont elle lança la construction suite à la disparition de son troisième époux bien aimé. La refonte du parcours de visite permettra de refaire vivre dans ces murs la figure de la princesse mécène.

Le monastère de Brou ne peut être compris sans la personnalité de sa commanditaire, Marguerite d'Autriche.

Fille de l'empereur Maximilien de Habsbourg, couronné empereur du Saint-Empire romain germanique en 1493, petite-fille du dernier grand duc de Bourgogne, Charles le Téméraire et tante de Charles Quint, Marguerite d'Autriche est l'instrument politique de son père qui la destine successivement à trois mariages afin de sceller diverses ententes diplomatiques.



Ainsi épouse-t-elle à trois ans le dauphin Charles avant d'être répudiée, et d'épouser en secondes noces le prince Juan de Castille, Infant d'Espagne qui meurt précocement. Veuve et également mère en deuil, elle se voit destinée à une troisième alliance, avec la maison de Savoie cette fois, afin de garantir le passage des troupes impériales vers l'Italie. Alors que les temps semblent s'apaiser par ce mariage idéal, le jeune duc Philibert le Beau meurt trois ans plus tard, des suites d'un refroidissement. Déjà répudiée et veuve pour la seconde fois, Marguerite d'Autriche n'a que 24 ans.

Pour conjurer le sort et surmonter sa souffrance, elle reprend à son compte une promesse non accomplie de sa belle-mère, Marguerite de Bourbon, qui avait fait vœu pour assurer la guérison de son mari d'édifier un nouveau monastère sur l'emplacement du vieux prieuré bénédictin de Brou. Contre l'avis de son entourage, Marguerite d'Autriche impose ce nouveau chantier et obtient l'aval du pape. Feu son bien-aimé bénéficie d'un somptueux tombeau, voisinant les sépultures de sa mère et plus tard, de sa femme. Symbole du monument qu'il envahit dans ses moindres recoins, l'emblème du couple inscrit leur mariage dans la pierre: les initiales P et M, unies par un lacs d'amour.



Tout à la fois nécropole royale et monastère desservi par des moines Augustins, le monument est également conçu comme une résidence princière à la hauteur du rang de sa commanditaire.

Tout à la fois nécropole royale et monastère desservi par des moines Augustins, le monument est également conçu comme une résidence princière à la hauteur du rang de sa commanditaire.



Le redéploiement des collections du monument contribue à l'incarnation de sa commanditaire et de ses différents usagers. Des œuvres liées à son histoire jalonnent le parcours pour mieux pénétrer son destin singulier.

UN MONUMENT EUROPÉEN AVANT L'HEURE, JOYAU DE L'ARCHITECTURE GOTHIQUE

Objet des alliances avec la couronne de France, d'Espagne, de Savoie puis des Pays-Bas, Marguerite d'Autriche insuffle dans le chantier qu'elle lance à Bourg-en-Bresse un esprit européen sur un plan à la fois architectural, géographique et spirituel.

Le monastère royal de Brou est une émanation de son territoire: construit en pierre du Revermont et brique de la Dombes, la région environnante, en bois de la forêt mitoyenne du Seillon. Pourtant, sa dimension européenne est prépondérante.

UN CHANTIER BRABANÇON EN TERRE BRESSANE

Aux confins des frontières françaises, savoyardes, italiennes et germaniques, le chantier est piloté depuis les Flandres, où Marguerite d'Autriche est appelée dès la pose de la première pierre en 1506 pour assurer la régence des Pays-Bas au nom de son père et l'éducation de son neveu, le futur Charles Quint. Érigé aux portes de Bourg-en-Bresse, alors dans le duché de Savoie, l'ensemble se singularise alors par son style gothique brabançon en usage à Bruxelles. Mené à bien en un temps record, de 1506 à 1532, le chantier reçoit les meilleurs maîtres d'œuvre et artistes de toute l'Europe: Italiens, Souabes, Bourguignons, Lyonnais mais surtout Bruxellois et Flamands, tels le maître-maçon Loys van Boghem, ainsi que le peintre Bernard van Orley et le sculpteur souabe Conrad Meyt. L'église est un joyau de style gothique flamboyant, à la haute toiture de tuiles vernissées et colorées.



La nef, pure et dépouillée, contraste avec le chœur, où toute la splendeur décorative est concentrée, du sol aux voûtes, en passant par les vitraux et les stalles mêlant tradition médiévale et innovation des sculpteurs flamands. Les tombeaux se détachent par la somptuosité de leur décor flamboyant fait de pinacles, clochetons, niches festonnées et dais ajourés peuplés de statuettes de saints et saintes. Point de convergence de tout l'édifice, le tombeau de Philibert le Beau est traité comme un *memento mori*, à deux niveaux. Quant à la chapelle de Marguerite d'Autriche, aucun élément n'a été négligé, jusqu'à l'immense retable d'albâtre apposé sur l'un des murs. Chœur et nef sont séparés par un jubé richement sculpté comptant parmi les rares conservés en France. Le programme architectural et décoratif de l'église en fait un exceptionnel ensemble artistique à l'aube de la Renaissance.



LES AUGUSTINS: UN ORDRE EUROPÉEN

L'ordre des Augustins appelé à desservir le sanctuaire et habiter les lieux, figure parmi l'un des premiers réseaux européens. Ils entretiennent le site dans son rôle de lieu de rencontres et d'échanges spirituels. Les bâtiments monastiques édifiés pour loger les moines augustins chargés de prier pour les princes enterrés dans l'église, ont toujours suscité l'admiration par leur ampleur et leur beauté, et forment un ensemble unique, composé de trois cloîtres à étage avec galeries basses et hautes, de vastes salles capitulaires et d'un réfectoire voûtés d'ogives au rez-de-chaussée, de spacieuses cellules à l'étage, sur plus de 4 000 mètres carrés. Formant une véritable cité idéale, les bâtiments monastiques sont constitués de trois cloîtres caractérisés par leurs usages: celui des hôtes, celui des moines et celui des commis, offrant le reflet de la société de l'Ancien Régime, entre noblesse, clergé et Tiers-état.

Les espaces intérieurs de la vie monastiques sont en cours de réaménagement.

PRISON, CASERNE, HOSPICE D'ALIÉNÉS... LE DESTIN TOURMENTÉ DU MONUMENT

À la Révolution française, la destination de l'édifice est bouleversée. Après avoir traversé le tournant du XIX^e siècle de manière chaotique, et après avoir retrouvé sa vocation religieuse, sa valeur historique et artistique est reconnue au niveau national et il reçoit en son sein une collection municipale de beaux-arts.



Gustave Doré vit dans sa jeunesse à Bourg-en-Bresse, où il publie sa première lithographie. Le musée conserve l'un des fonds les plus importants du grand illustrateur, également sculpteur. Comme peintre, il est reconnu en Angleterre et aux États-Unis grâce à ses paysages romantiques. Son chef-d'œuvre monumental *Dante et Virgile dans le neuvième cercle de l'Enfer*, acquis en 1982, frappe encore l'imaginaire de nombreuses générations.

Les moines priant quotidiennement pour le salut du couple occupent le monastère jusqu'en 1790. Alors même que le bâtiment est menacé d'être vendu comme bien national, le 13 mars 1791, le député Thomas Riboud obtient de l'Assemblée constituante que Brou soit rangé au nombre des monuments nationaux à conserver aux frais de la Nation. Le monastère est alors converti en prison pour les prêtres réfractaires avant de devenir, en 1800, une caserne de cavalerie puis, à partir de 1810, un dépôt de mendicité et un hospice d'aliénés. Le grand séminaire diocésain s'y installe en 1823 et quitte les lieux en 1907, après la séparation des Églises et de l'État. Ce n'est qu'à cette date qu'il acquiert une vocation culturelle plus large: il est ouvert à la visite dans les premières années du XX^e siècle, et reçoit le musée municipal.

INSTALLATION DU MUSÉE

Suite à la cession faite par l'État à la Ville de Bourg-en-Bresse de 2 cloîtres et des bâtiments conventuels, le musée municipal s'installe à Brou en 1922. Il offre aujourd'hui au visiteur un ensemble varié de peintures, sculptures, mobilier et objets d'art du XV^e siècle à nos jours. Les collections recèlent de véritables pépites signées Bernard Van Orley, Jan I Bruegel de Velours, Gerard Seghers, Guy François, Nicolas de Largillière, Jean-François Millet, Gustave Doré, Maurice Utrillo, Pierre Soulages...

Après deux dépôts de l'État en 1843, un important legs d'œuvres et d'objets d'art de la famille Lorin en 1854 marque l'acte de naissance du musée de la Ville de Bourg-en-Bresse, longtemps appelé « musée Lorin » puis « musée de l'Ain ». Il s'est depuis considérablement enrichi et recentré sur les beaux-arts depuis la création des musées départementaux dans les années 1980.

Dans l'ancien réfectoire des moines sont présentées des sculptures médiévales dont une *Vierge à l'Enfant* romane du XII^e siècle, la plus ancienne œuvre exposée des collections, tandis qu'à l'étage, les anciennes cellules monastiques abritent peintures, sculptures, meubles et objets d'art.

Autour de la figure de Marguerite d'Autriche s'est constituée une riche collection de peintures du XVI^e siècle, essentiellement flamandes, avec en premier lieu les portraits de Marguerite d'Autriche et de Charles Quint ainsi que la *Vierge à l'Enfant* par Van Orley.

La collection de peintures du XVI^e au XVIII^e siècle est essentiellement française, italienne, flamande et néerlandaise. Parmi les œuvres italiennes, citons une sainte Marie Madeleine d'un peintre caravagesque vers 1600. Elles sont complétées par des meubles Renaissance, certains exceptionnels comme un dressoir trilobé du XVI^e siècle, et le Salon de Pierre Nogaret, du XVIII^e siècle. L'ensemble de faïences de Meillonnas et d'horlogerie sont également remarquables.

Pour le XIX^e siècle, le musée possède l'une des plus riches collections de l'art « troubadour » à la postérité immense, avec des peintures de Charles-Marie Bouton, Fleury Richard ou Auguste Mathieu. Le paysage est également présent avec la superbe *Gardeuse de vaches* de Jean-François Millet, peinte un an avant le célèbre *Angélus*, mais aussi à travers les œuvres d'artistes lyonnais comme Antoine Chintreuil, Louis Jourdan, Maurice Utrillo. À noter aussi, l'incroyable *Les Athéniens livrés au Minotaure dans le labyrinthe de Crète*, de Gustave Moreau. Il est le premier envoi de l'État d'une œuvre de l'artiste dans un musée de région.

OUVERTURE À L'ART CONTEMPORAIN

Une politique active d'acquisitions, initiée dans les années 1980, a permis au musée d'avoir aujourd'hui une collection d'art abstrait lyrique de grande qualité: Jean Degottex, Geneviève Asse, Pierre Soulages, Simon Hantaï, Joan Mitchell, Judit Reigl, Béatrice Casadesus... Mais aussi d'autres formes artistiques, à travers des œuvres de Bengt Lindström, Zoran Music, ou tout récemment, Kamel Yahiaoui.

Les deuxième et troisième cloîtres abritent en outre d'importantes sculptures de Ulrich Rückriem et Richard Serra. Le sculpteur américain est invité en 1985 à réaliser pour le monastère deux blocs d'acier, *Marguerite* et *Philibert*. Pour redonner au deuxième cloître sa fonction de déambulation, il installe aux angles de la galerie ouest ces deux « signaux » qui appellent les visiteurs.



LE MONASTÈRE AUJOURD'HUI : RESTAURATION, RESTITUTION, REFONTE DU PARCOURS...

LES ANCIENNES RESTAURATIONS



La somptuosité du monument attire très tôt l'attention des pouvoirs publics, et de la jeune administration balbutiante des monuments historiques. Après avoir été remarqué par l'Assemblée Constituante en 1791, il est inscrit sur l'Inventaire supplémentaire en 1862. Durant le XIX^e siècle, l'église est l'objet de restaurations successives: entre 1842 et 1851 par Louis Dupasquier, entre 1881 et 1903 par Charles-Jean Laisné puis Tony Ferret. L'église et les deux premiers cloîtres sont classés « Monuments Historiques » en 1887, le troisième cloître en 1935.

En 1921, l'église, désaffectée, devient un monument historique ouvert à la visite à part entière. Dans les années 1950, des campagnes de travaux restituent leur état ancien aux bâtiments conventuels. En revanche, il faut attendre 1998 pour que l'église retrouve sa toiture d'origine à deux versants pentus recouverts de tuiles vernissées et colorées redonnant à l'édifice sa silhouette élancée et brillante. Cette même toiture avait en effet été modifiée en 1759 par Antoine Marie Perrache qui avait donné à la charpente de l'église une forme à la Mansart.



UNE AMBITIEUSE CAMPAGNE DE RESTAURATION

Le monastère verra en juin 2018 l'aboutissement de 20 ans de travaux de restauration. Entamée avec le grand comble et la toiture vernissée de la nef en 1996-1998, la campagne s'est dernièrement consacrée à la rénovation du chevet en 2012-2013.

Le premier chantier concerne le bas-côté sud de l'église. Les vitraux de la façade sud ont été entièrement déposés en vue de leur restauration, tandis que la charpente est remplacée dans son intégralité.

Le deuxième chantier porte sur l'aménagement des anciens appartements destinés à Marguerite d'Autriche. N'ayant finalement jamais été occupés, la restauration s'attachera moins à une restitution historique qu'à recréer une ambiance, et donner, à l'aide d'outils multimédia, de vidéos et d'objets savamment choisis, des clefs de compréhension sur la personnalité de la princesse, son mécénat, son cadre de vie, la politique européenne de la Renaissance, le nœud dynastique entre les lignées de Savoie, des Habsbourg, de France... Parallèlement, un ascenseur est installé pour desservir les parties hautes. Le parcours de visite sera désormais accessible aux personnes à mobilité réduite.



À ces chantiers architecturaux, s'ajoute celui de la restauration des trois tombeaux princiers. Bien qu'exceptionnellement conservés, ils présentent un encrassement généralisé qui ternit leur aspect. Ils retrouveront toute leur beauté. La campagne commencera par le tombeau de Marguerite d'Autriche (printemps et automne 2018). Les amoureux du patrimoine et de Brou sont invités à faire contribuer à ces restaurations par des dons dans le cadre d'une campagne dédiée de «Ma pierre à l'édifice».



CONFORTER L'IDENTITÉ MONASTIQUE

Après la restitution des usages des espaces conventuels avec une cellule de moine dans son esprit XVII^e, ou encore la salle du chapitre, la cuisine, le réfectoire et la cave seront progressivement aménagés (courant 2019). Les cuisines seront ainsi restituées dans l'objectif de faire comprendre la manière dont les grands domaines monastiques sont à l'origine de la culture et de la gastronomie des Dombes et de la Bresse.

VALORISER LES COLLECTIONS DU MUSÉE

Cette année, la restauration et le confortement de la salle dite «des États», grande salle d'apparat à cheval sur deux cloîtres, lui fera retrouver la totalité de son volume. Ils permettent l'ouverture d'une galerie Renaissance regroupant les collections autour de la figure de sa commanditaire, Marguerite d'Autriche. À mi-chemin entre le monument gothique et les cimaises muséales, l'espace doit permettre de créer une transition entre les appartements de la princesse et les espaces d'exposition permanents du musée. En 2019, c'est l'ensemble de l'accrochage du musée qui sera repensé.

QUEL CHANTIER !

L'exposition présentée dans la procure en 2017 est pérennisée. Elle fait désormais partie intégrante du nouveau parcours de visite. Elle permet au visiteur de découvrir et expérimenter les métiers de tailleur de pierre, sculpteur, verrier, charpentier et couvreur. Des échantillons permettent de toucher différents matériaux, bois, tuiles, pierres de construction et de sculpture... Des vidéos et des supports numériques viennent compléter les objets exposés.



2018, UNE ANNÉE FLAMBOYANTE

Le monastère royal de Brou met à l'honneur cette année sa fondatrice, Marguerite d'Autriche, en consacrant une ambitieuse exposition à sa collection de Primitifs flamands et ouvre ses appartements dans lesquels le public découvrira son incroyable destin entre amour, pouvoir et art.





EXPOSITION PRIMITIFS FLAMANDS, TRÉSORS DE MARGUERITE D'AUTRICHE

La Ville de Bourg-en-Bresse et le Centre des monuments nationaux présentent au monastère royal de Brou l'exposition « Primitifs flamands. Trésors de Marguerite d'Autriche ».

Pour la première fois de son histoire, le monastère royal de Brou renoue avec le trésor disparu légué par sa fondatrice, Marguerite d'Autriche, en réunissant les plus grands « Primitifs flamands » de Jan van Eyck à Bernard van Orley, en passant par Rogier van der Weyden, Hans Memling, Jan Gossart... auxquels s'ajoute l'œuvre singulière de Jérôme Bosch.

Aux XV^e et XVI^e siècles, les villes florissantes de Bruges, Bruxelles et Anvers connaissent une effervescence artistique extraordinaire, aboutissement de l'héritage médiéval du nord de l'Europe et évolution vers l'idéal de la Renaissance. La peinture à l'huile, désormais utilisée, est une révolution pour les artistes. Elle permet une véritable avancée de l'illusionnisme, de la mise en scène de la lumière et des ombres. Les peintres excellent dans l'imitation minutieuse des pierres précieuses, des étoffes et draperies somptueuses et autres matériaux de luxe.

Marguerite d'Autriche (1480-1530) est une princesse férue d'art et de lettres. Régente des Pays-Bas, elle réunit dans son Palais de Savoie à Malines une collection, la plus importante de son temps en Europe du Nord, de plus de 200 peintures, composée de portraits, de tableaux de dévotion et de sujets profanes. L'exposition « Primitifs flamands. Trésors de Marguerite d'Autriche » retrace un siècle de peinture flamande vu à travers son regard et évoque le fastueux Trésor aujourd'hui dispersé dont elle avait doté le monastère.

Environ 50 œuvres sont exposées, provenant des collections publiques et privées françaises et européennes, principalement belges, suisses, allemandes et italiennes. À leurs côtés, des dispositifs numériques permettent de découvrir certaines œuvres – des peintures mais aussi des manuscrits enluminés provenant de la riche « librairie » de la princesse – dont la fragilité ou le statut juridique interdisent le prêt.

.../....

EXPOSITION DU 7 MAI AU 26 AOÛT 2018

L'exposition est coproduite par la Ville de Bourg-en-Bresse et le Centre des monuments nationaux dans le cadre de l'événement culturel et artistique de la Ville de Bourg-en-Bresse *Belgitude*.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture/Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.





L'exposition s'articule autour de quatre sections

La première, consacrée aux riches collections d'art ancien de Marguerite d'Autriche, évoque les sujets et artistes présents dans son Palais de Savoie, à Malines. Enrichies au gré des héritages, des cadeaux reçus, des acquisitions et des commandes, ces collections, connues par plusieurs inventaires, ont pour ancrage la peinture des anciens Pays-Bas de 1430 à 1500, dont les artistes sont communément appelés « Primitifs flamands ».

Le second volet de l'exposition présente des portraits princiers ayant un rôle majeur dans la représentation du pouvoir. Des représentations de Marguerite d'Autriche à différents âges, mais aussi de son frère, de son père et de son neveu sont exposées. Des portraits de ses ancêtres, ducs de Bourgogne, dont elle revendique l'héritage tant politique qu'artistique sont également présents. Quelques peintures profanes sont rattachées à cette section, telles qu'une Bataille de Pavie ou une Lucrèce.

La troisième section est dédiée aux commandes faites par Marguerite d'Autriche entre 1500 et 1530 à des artistes contemporains, dont certains étaient officiellement rattachés à sa cour, tel que Bernard van Orley. Cette époque est marquée par la transition stylistique entre les formes gothiques et celles italianisantes de la Renaissance nordique.

Enfin, la quatrième partie apporte un éclairage inédit sur les œuvres, hélas aujourd'hui dispersées ou perdues, que Marguerite lègue à sa fondation du monastère royal de Brou. Si seul un petit nombre d'entre elles sont formellement identifiées, le visiteur découvre ici les thématiques et les artistes présents dans cet ensemble, qui comprenait des œuvres de Jan van Eyck, Rogier van der Weyden, Hans Memling, Michel Sittow ou encore Jérôme Bosch.

Un catalogue est édité par les Presses universitaires de Rennes. Il se donne pour ambition de réévaluer le rôle de cette princesse mécène dans l'essor artistique de l'Europe du Nord, à travers cinq essais et des notices d'œuvres rédigés par des historiens et historiens de l'art reconnus.

Dans l'écrin qu'est le monastère royal de Brou, les visiteurs sont invités à poursuivre leur voyage au cœur de la production artistique flamande du XVI^e siècle avec la découverte de l'église, chef-d'œuvre du gothique flamboyant par ses sculptures et vitraux. Puis à partir du 19 juin 2018, dans les appartements de Marguerite d'Autriche nouvellement ouverts et aménagés en espace d'interprétation, petits et grands partiront à la rencontre de la fondatrice du monument au destin exceptionnel, entre amour, pouvoir et art.

VISITES COMMENTÉES

mardi 8 mai, dimanches 13, 20 et 27 mai, 10, 17 et 24 Juin, 1^{er}, 15, 22, 29 juillet et 5, 12, 19 et 26 août. à 15h

CONFÉRENCES

Les Primitifs flamands

par Cyril Devès, mardi 15 mai à 18h

Le mystère Les Époux Arnolfini de J. Van Eyck

par Cedric Michon, jeudi 19 juin à 18h

La symbolique florale dans la peinture flamande

par Pierre-Gilles Girault, vendredi 1^{er} juin à 18h

Dans le cadre de *Rendez-vous aux jardins*.

HORS LES MURS

Jérôme Bosch

Cinéma & conférence

Projection du documentaire *Le mystère Jérôme Bosch*

de José Luis López-Linares, puis rencontre avec Frédéric

Elsig

jeudi 7 juin à 19h30

En partenariat avec le Cinémateur.

ATELIERS

L'art du pop-up / jeune public et adultes, juillet

Atelier culinaire / tout public, samedi 26 juin dans le cadre des *Journées nationales de l'archéologie*

Jan Mostaert, *Ecce Homo*, Vérone, musée du Castelvecchio © Umberto Tombe ; Pieter Coecke van Aelst, *Saint Luc peignant la Vierge*, musée de Nîmes © Florent Gardin ;



UN NOUVEAU PARCOURS DE VISITE ACCESSIBLE AUX PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

Le monastère royal de Brou est un ensemble monastique exceptionnel et unique de par son histoire et celle de sa fondatrice Marguerite d'Autriche (1480-1530), et son architecture gothique flamboyante parfaitement conservée. Le nouveau parcours inauguré invitera véritablement le visiteur à **découvrir Brou dans son essence même, un monument à la fois mausolée, monastère et demeure princière, enrichi par un musée aux collections remarquables.**

L'église est le joyau du monument, imposante par sa toiture vernissée. Elle est incomparable par les œuvres d'art que concentre le chœur, admirées par le visiteur depuis le haut du jubé - l'un des rares conservé en France. Aux stalles finement ouvragées et aux vitraux répondent les trois tombeaux princiers au décor flamboyant.

Dans les appartements de Marguerite d'Autriche, ouverts pour la première fois à la visite, **le public partira à la rencontre de la fondatrice du monument.** Si l'histoire retient plus facilement l'héroïne romanesque, **cette princesse était aussi une femme politique d'envergure, férue d'art et de lettres.**

Les galeries hautes des trois cloîtres seront désormais intégralement accessibles. Le public profitera pleinement de l'ensemble du monument et de cette spécificité, et appréciera l'ampleur et la majesté des lieux. Surtout, **les personnes à mobilité réduite pourront y accéder grâce à l'installation d'un ascenseur.**

La salle des États retrouvera la totalité de son volume et deviendra une grande galerie Renaissance. Cette salle d'apparat du monastère est située entre les appartements de Marguerite et le musée. Elle offrira **une transition entre le monument et le musée**, grâce à la présentation des collections de Beaux-Arts et d'Arts décoratifs des XV^e et XVI^e siècles (2^e semestre 2018). L'accrochage du musée sera quant à lui entièrement repensé (2019).

L'identité monastique sera confortée par de nouveaux aménagements. Après la restitution des usages des espaces conventuels avec une cellule de moine dans son esprit XVII^e, ou encore la salle du chapitre, la cuisine, le réfectoire et la cave seront progressivement aménagés (courant 2019).

Enfin, l'exposition *Quel Chantier !* est désormais partie intégrante du parcours permanent. Le monument est aussi l'œuvre des artistes et artisans qui se sont succédé à Brou depuis sa construction jusqu'aux dernières restaurations.

CALENDRIER

19 juin 2018 :
ouverture des appartements de Marguerite d'Autriche et de l'ensemble des galeries hautes des cloîtres
mise en service de l'ascenseur

Automne 2018 : aménagement de la salle des États en Galerie Renaissance

Hiver 2018-2019 : réaménagement du musée

2^e semestre 2019 : aménagement du réfectoire, de la cuisine et de la cave

MÉDIATION

Pour être conforme au nouveau parcours de visite et avec pour objectif de donner une meilleure lecture des espaces monastiques, l'ensemble de la signalétique, l'audio-guide, les documents de visite, bénéficient d'une refonte totale. .



UN CENTRE D'INTERPRÉTATION DANS LES APPARTEMENTS DE MARGUERITE D'AUTRICHE

Pour la première fois de son histoire, les appartements où aurait dû se retirer Marguerite d'Autriche seront ouverts à la visite ! Au fil des salles, les visiteurs sont invités à partir à la rencontre la fondatrice du monument au destin exceptionnel.

Marguerite d'Autriche (1480-1530), fait ériger le monastère royal de Brou en mémoire de son mari, Philibert le Beau de Savoie. L'archiduchesse ayant décidé de se retirer au monastère à la fin de sa vie et d'y être inhumée aux côtés de son époux, les aménagements sont faits en conséquence : **ses appartements seront dans le 1^{er} cloître, reliés à l'église par des galeries hautes pour rejoindre sa chapelle privée.** Mais elle ne vécu jamais à Brou, qu'elle ne verra jamais achevé.

Ses appartements ne font donc pas l'objet de remeublement mais **inviteront le public à rencontrer la fondatrice du monastère à travers trois thèmes représentatifs de sa vie, l'amour, le pouvoir et l'art.**

Une fois répudiée et deux fois veuve, ses amours malheureuses en font une **héroïne romanesque**. Elle est aussi une **femme politique de premier ordre**, moins pour les alliances à l'origine de ses mariages que grâce à son génie diplomatique. C'est enfin une **princesse férue d'art et de lettres**, mécène et collectionneuse, dont le monastère est la plus belle expression.

Outils multimédia, vidéos, et objets d'art judicieusement choisis permettront à tous, petits et grands, **cette immersion au cœur d'une vie consacrée à la politique et à l'art à l'aube de la Renaissance.**

19 JUIN 2018

Cette opération comprend la restauration des appartements et l'implantation d'un ascenseur pour desservir le 1^{er} niveau du monument.

Budget prévisionnel :
2 430 000 € par le Centre des monuments nationaux dont l'ascenseur financé à part égale entre Centre des monuments nationaux et la Ville de Bourg-en-Bresse.

Maître d'ouvrage :
Le Centre des monuments nationaux

Maître d'œuvre :
Olivier Naviglio, ACMH

Scénographie :
La Fabrique créative



COLLOQUE LA PAIX DES DAMES

En 1529, Marguerite d'Autriche négocie avec Louise de Savoie cette Paix, qui met fin aux guerres entre Charles Quint et François Ier. Ce colloque international en étudie le cérémonial, la médiatisation et la mémoire.

Judi 17 mai (13h à 18h)

Vendredi 18 mai (9h à 13h)

En partenariat avec les universités Paris VIII et de Liège. Dans le cadre du programme européen *Tourneesol*



UNE RICHE PROGRAMMATION

Le monastère royal de Brou poursuit son désir d'offrir aux habitants de Bourg-en-Bresse, et aux touristes une continuité dans l'offre culturelle pendant toute la période estivale, grâce à une programmation riche alliant musique, spectacle et exposition temporaire.





SPECTACLE VIVANT

1. ATOUT CHŒUR

CONCERT

L'église sert d'écrin à cette rencontre entre l'Ensemble Vocal de l'Ain, les élèves de la formation musicale et de l'orchestre à cordes « Arcs en ciel » du Conservatoire à Rayonnement Départemental de Bourg-en-Bresse. Près de 150 musiciens, dont 120 choristes, interprètent les plus belles compositions pour chœurs et orchestre du britannique John Rutter (né en 1945). Influencée par les grandes traditions chorales anglaises et françaises, sa musique est légère, mélodieuse et emprunte d'une grande profondeur.

2. FALL, FELL, FALLEN

CIRQUE ÉLECTRO-ROYAL

Tels deux mioches qui se seraient introduits dans un entrepôt de magasin de bricolage, les artistes insufflent poésie et facéties, en s'appropriant le monastère. Ici, l'architecture du monument sert d'agrès, de support de jeux sonores et acrobatiques. L'ingéniosité bricoleuse de Jérôme Hoffmann, musicien Tournesol, et de Sébastien Le Guen nous réserve donc bien des surprises dans ce spectacle vu et applaudi à travers le monde depuis 4 ans.

Lonely Circus. De et avec Jérôme Hoffmann (Déséquilibres Sonores), Sébastien Le Guen (Équilibres sur objets)

3. MONUMENT DANSE

DÉAMBULATION !

Le monastère royal de Brou donne carte blanche aux danseurs du Jeune ballet du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Laissez-vous entraîner dans leurs déambulations de l'église aux cloîtres au rythme de leurs performances. Entrez dans la danse au gré de vos envies, mais à la fin du parcours vous ne résisterez pas à rejoindre le bal joyeux.

INFORMATIONS PRATIQUES

1. Samedi 26 mai à 20h30 et dimanche 27 mai à 17h

Direction Eric Reynaud

Entrée gratuite sur réservation obligatoire auprès du CRD au 04 74 45 12 80.

En partenariat avec le *Conservatoire à Rayonnement Départemental de Bourg-en-Bresse

2. Jeudi 24 mai à 20h30

À partir de 7 ans. Durée 1h. Tarifs : de X à X €.

Réservation au théâtre 04 74 50 40 00

www.theatre-bourg.com

En partenariat avec l'EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse, dans le cadre de Br'Ain de Cirque.

3. Samedi 30 juin après-midi

Dans le cadre de Monument en mouvement / Centre des monuments nationaux, en partenariat avec le *Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon.



LES GRANDS RENDEZ-VOUS NATIONAUX



1. JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

VISITE

Marguerite d'Autriche : l'amour,
le pouvoir et l'art.

2. PRINTEMPS DES POÈTES

« La Belle Girtrude » invite cette année
à un parcours de récréations poétiques
dans le monument, entremêlées de
surprises sportives.

3. JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART

(Re)découvrez le métier de maître-
verrier avec Jean-Jacques Fanjat. Le
restaurateur des vitraux de la co-
cathédrale Notre Dame, que vous
pouvez admirer dans l'exposition Quel
Chantier !, partagera avec vous son
savoir-faire et répondra à toutes vos
questions sur le travail de restauration
et de création de vitraux.



4. LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Cette nocturne est l'occasion de profiter
gratuitement du monument sous le
clair de lune, flâner dans les cloîtres,
apprécier les œuvres nouvellement
accrochées au musée et s'émerveiller
dans le chœur de l'église.



INFORMATIONS PRATIQUES

1. Visite : Jeudi 8 mars à 10h et 14h15

2. Samedi 17 mars à 9h30

Durée 1h. Sur réservation au 04 74 21 37 17.
Un projet porté par Voix mêlées avec l'OMS.

3. Samedi 7 avril de 14h30 à 16h30

4. Samedi 16 juin de 19h00 à 00h00



LES GRANDS RENDEZ-VOUS NATIONAUX



5. RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

CONFÉRENCE

La symbolique florale dans la peinture flamande.

Par Pierre-Gilles Girault

VISITE

Hortus, herbularius, viridarium...

Les jardins médiévaux dévoilent tous leurs secrets.

INFORMATIONS PRATIQUES

5. Conférence : vendredi 1^{er} juin à 18h
Visite : samedi 2 juin à 15h

6. Samedi 19 mai à 14h30
Durée 1h30

7. Samedi 15- dimanche 16 septembre



6. JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHÉOLOGIE

ATELIER CULINAIRE

La Renaissance est un tournant majeur dans l'histoire de l'alimentation. De nouveaux aliments arrivent d'Amérique comme le café, le chocolat... La pâtisserie connaît aussi de réels progrès. Après une présentation des goûts et de la cuisine de cette époque, une recette sera testée !

7. JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Il faut profiter des beaux jours de l'automne et de ce rendez-vous annuel pour flâner dans les cloîtres et redécouvrir les trésors du monastère.



8. FÊTE DE LA SCIENCE

Programmation à venir



EN FAMILLE



1. ALARIC EN QUÊTE DU MONASTÈRE

Pour une visite ludique en famille de l'ensemble du monument, ce livret jeu permet de découvrir la vie d'un futur moine d'à peine 8 ans en parcourant l'ensemble du monument, l'église, les cloîtres et le dortoir.



2. LE GANG DU POISSON D'AVRIL

LIVRET JEU

Les enfants mènent l'enquête pour démasquer un magicien malfaisant, jadis enfermé dans le monastère. Il faut absolument l'empêcher de conquérir le monde.

3. ŒUF, ÉNIGMES ET CHOCOLATS

LIVRET JEU

Cette chasse aux œufs invite à un parcours ludique pour retrouver l'œuf farceur, l'œuf intello, l'œuf frileux, l'œuf joueur...



4. ARCHÉOLOGUE EN HERBE

Initiation à l'archéologie: repérer, situer sur un plan, identifier des objets, reconstituer des céramiques et fouiller comme un véritable archéologue.



5. IL ÉTAIT UNE FOIS

L'histoire de Marguerite d'Autriche, fondatrice des lieux, racontées aux oreilles, aux mains, aux yeux : tous les sens sont conviés à la visite.

INFORMATIONS PRATIQUES

1. Toute l'année
2. Du 1^{er} au 30 avril
À partir de 7 ans
3. Du 31 mars au 2 avril
À partir de 5 ans. En partenariat avec La Chocolaterie Monnet / Bourg-en-Bresse
4. 17 et 31 juillet ; 9 août à 10h30
Pour les 6-11 ans
5. 11 et 26 juillet à 14h30
1^{er} et 22 août
Pour les 6-8 ans



JEUNE PUBLIC



1. ATELIERS DU MERCREDI UNIVERS FANTASTIQUES/CRÉAMUS'

Les grandes figures du genre fantastique, de Frankenstein à Godzilla, en passant par Harry Potter ou Dracula sont déclinées au fusain, à l'acrylique et à l'aquarelle, aux encres et pastels.

LE MOYEN-ÂGE/APPRENTI ARCHÉO

Les jeux, la gastronomie, l'art du vitrail, la science du blason, l'écriture et bien sûr les fouilles, sont au programme de cette découverte du temps des chevaliers et troubadours.



2. LE CARNAVAL DES ANIMAUX

ATELIER

Les enfants sont invités à créer le spectacle de cette œuvre féérique de Camille Saint-Saëns. Ils seront à la fois, costumiers, metteurs en scène et acteurs.

3. HALLOWEEN

ATELIER

Les enfants décorent le monument aux couleurs d'Halloween. Ils mettront en scène gargouilles et créatures étranges dans le monument.



4. CONTES ET HISTOIRES

Le théâtre d'ombres
Programmation à venir

INFORMATIONS PRATIQUES

1. Créamus' / Apprenti archéo : Un mercredi par mois à 14h
À partir de 7 ans. Durée 2h.
Exposition des travaux et présentation aux familles : 28 juin 2018

2. Du mercredi 21 au vendredi 23 février.
9h-12h/13h30-16h repas tiré du sac.
Pour les 7-12 ans.

3. Novembre

4. Décembre



«COULEURS D'AMOUR» #4 NOUVEAU SPECTACLE

Comme chaque été depuis trois ans maintenant, petits et grands sont invités à emprunter les Chemins de la culture du monastère royal de Brou au théâtre, en passant par l'Hôtel de Ville et **s'émerveiller des mises en lumières artistiques et féériques du patrimoine burgien.**

Après avoir fait vibrer pendant trois ans avec la mise en scène de l'histoire d'amour romanesque de Marguerite d'Autriche et de Philibert le Beau, **un nouveau spectacle** est créé pour la façade de l'église du monastère. Il sera question **de passions et de rencontres** avec un parti pris plus contemporain.

Le spectacle du théâtre, créé en 2016, est une invitation au voyage sur terre, sur mer et au-delà, à la rencontre des cultures d'ici et d'ailleurs. L'architecture du bâtiment se métamorphose, devient trampoline ou tapis de danse. Les mots défilent, les musiques du monde résonnent et le rire s'insinue...

Le spectacle de l'Hôtel de Ville, créé en 2017, revendique pleinement la devise républicaine « liberté, égalité, fraternité ». Un tableau met en particulier l'accent sur Marianne, sa parfaite allégorie, et le rôle primordial de la femme dans notre société, en valorisant les habitantes de Bourg-en-Bresse.

DU 7 JUILLET AU 1^{ER} SEPTEMBRE ;
LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS
GRATUIT ET TOUT PUBLIC

Maitrise d'ouvrage/maitrise d'œuvre : Ville de Bourg-en-Bresse – direction des affaires culturelles





FESTIVAL «À LA FOLIE... PAS DU TOUT!» - 8^e ÉDITION

Chaque année, *À la folie... pas du tout!* joue la carte de l'émotion, et revendique l'éclectisme. Offre plurielle du classique à l'électro, en passant par le jazz et le rock, le festival invite le public à vibrer et s'enflammer au monastère royal de Brou. Transcendé par la nuit tombante, le majestueux décor de pierre des cloîtres offre l'occasion aux artistes d'exprimer leur sensibilité et leur singularité. La part belle est faite aux jeunes créateurs, dont le talent prometteur est déjà reconnu.

EN PRATIQUE

concert tout public :

- 20h30, dans le 2^e cloître
- plein tarif 9 €, gratuit pour les moins de 26 ans

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE EN JUIN.



PROGRAMMATION

Samedi 21 juillet

CAMILLE BERTAULT QUARTET - JAZZ / CHANSON FRANÇAISE

Samedi 28 juillet

AIDA & BABAK QUARTET MANUSHAN - MUSIQUE PERSANE

Samedi 4 août

DA SILVA - POP / CHANSON FRANÇAISE

Samedi 11 août

THOMAS DE POURQUERY & SUPERSONIC - JAZZ

Samedi 18 août

TSHEGUE - AFRO-PUNK

Samedi 25 août

QUINTETTE ALLIANCE - CLASSIQUE

En partenariat avec Cuivres en Dombes

SAMEDI 1^{er} SEPTEMBRE

CLÉMENT BAZIN + Trinix - ELECTRO / POP

En partenariat avec La Tannerie

Produit par la Ville de Bourg-en-Bresse, et co-organisé avec la direction des affaires culturelles, le festival reçoit le soutien logistique du Conservatoire à Rayonnement Départemental / CA3B et de l'EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse.

ILS SE SONT DÉJÀ PRODUITS À BROU :

2011 : Carole Bouquet / Quatuor Baroque / Tango Nuevo / Appels d'air / Andy Emler Mega-Octet / Ensemble Vocal de l'Ain / Olivier Mellano / Cascadeur / Richard Galliano. **2012 :** Julia Migenes / Fauteuil 24 / Virginie Teychené / Sarah Lavaud & Quatuor Parisii / Luis de la Carrasca / Collectif ARFI / Piers Faccini / François-René Duchâble & Alain Carré / Patricia Petibon. **2013 :** André Dussollier / Ballet2Rue / Karol Beffa / Guillaume Perret & The Electric Epic / Ladylike Lily / Liz Green / Théodore, Paul & Gabriel Jean-Claude Penetier & Christian Ivaldi / Stéphanie d'Oustrac / Dominique A. **2014 :** Anne Gastinel, François Frédéric Guy / Céline Bonacina / Sarah Lavaud / Ballet de poche / Mesparrow / Vincent Peirani / Dom La Nena / Mélanie De Biasio / Fabio Bondi. **2015 :** Anaïs / Enrico Onofri & la 21^e Académie baroque européenne d'Ambronay / Léa Sarfati / The Psychotic Monks / Le Bigre / Klô Pelgag / Éric Allard Quintet. **2016 :** Jeanne Cherhal / Compagnie Yuval Pick / Sarah Lavaud & Bertrand Périer / Alfio Origlio Trio / Gisela Joao / Hyphen Hyphen / Jean-Charles Richard - Anthony Jambon - Eric Echampard - Bruno Ruder - Greg Theveniaud / Thylacine. **2017 :** Manu Katché / Dorsaf Hamdani / Quatuor Varèse & Samuel Fernandez / Theo Lawrence and the Hearts / Lois Le Van Quartet / Marten Ren & the Groovelevets / Fishbach.



UNE GOUVERNANCE UNIQUE

Le Centre des monuments nationaux et la Ville de Bourg-en-Bresse gèrent, conservent, promeuvent et font vivre le monastère royal de Brou. C'est un cas unique en France de gouvernance d'un monument entre une collectivité locale et un opérateur de l'État.



LA VILLE DE BOURG-EN-BRESSE

La Ville de Bourg-en-Bresse intervient dans le domaine de la culture au titre de la clause générale de compétence des collectivités territoriales, laquelle leur permet d'initier des politiques culturelles dès lors qu'il en va de l'intérêt de leurs territoires. Jean-François Debat est maire de la Ville de Bourg-en-Bresse. Guillaume Lacroix est maire-adjoint en charge de la culture.

Au cœur du projet de la nouvelle équipe municipale figurait, dès 2008, le choix de réaffirmer que le service public de la culture constitue un vecteur essentiel de cohésion sociale entre les habitants du territoire, un vecteur permettant de concourir au dynamisme économique, de fonder l'attractivité durable du territoire, de favoriser l'épanouissement des individus par un accès effectif à la culture prise dans sa diversité de formes, de disciplines et de pratiques.

Le dispositif « Les chemins de la culture » constitue la concrétisation de cette ambition. Il renouvelle concrètement les modalités d'accès à la culture, et permet de faire de la Ville de Bourg-en-Bresse, à l'échelle régionale, un haut lieu de culture pour tous.

Pour mettre en œuvre ses missions de service public culturel et sa politique publique de la culture, la Ville de Bourg-en-Bresse dispose de services en régie directe réunis au sein de la direction des affaires culturelles : il s'agit du réseau de lecture publique (constitué de 3 bibliothèques/médiathèques), du musée du monastère royal de Brou, du service action culturelle/H2M espace d'art contemporain, des archives municipales (84 agents).

En outre, la Ville de Bourg-en-Bresse détermine et co-finance, à plus forte part, les missions de service public déléguées à l'EP CC Théâtre de Bourg-en-Bresse ainsi qu'à la Scène de musiques actuelles « La Tannerie ». Enfin, elle soutient et coopère avec plus de 70 associations et opérateurs culturels locaux, entreprises, et acteurs des politiques éducatives et sociales notamment.

Au final la Ville de Bourg-en-Bresse intervient, directement ou indirectement, en matière de création, de diffusion, de production, d'éducation culturelle et artistique, de médiation culturelle et artistique, d'action culturelle, dans les domaines du patrimoine, des arts visuels, du spectacle vivant et du livre.



LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois, constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 9,5 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau.

Après l'ouverture au public du Fort de Brégançon en 2014 et de la Villa Cavrois restaurée en 2015, le CMN assure désormais la gestion de la Villa Kérylos, propriété de l'Institut de France, et prépare, à Paris, l'ouverture à la visite de la colonne de Juillet pour 2018 et de l'Hôtel de la Marine pour 2020.

MONUMENTS PLACÉS SOUS LA RESPONSABILITÉ DU CMN ET OUVERTS À LA VISITE :

NOUVELLE AQUITAINE

Grotte des Combarelles, Abri de Laugerie-Haute, Abri de Cap-Blanc, Grotte de Font-de-Gaume, Site archéologique de Montcaret, Gisement de La Ferrassie, Gisement de La Micoque, Abri du Poisson, Grotte de Teyjat, Gisement du Moustier, Tour Pey-Berland à Bordeaux, Abbaye de La Sauve-Majeure, Grotte de Pair-non-Pair, Château de Cadillac, Château de Puylaugue, Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle, Château d'Oiron, Abbaye de Charroux, Site gallo-romain de Sanxay

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Château de Chareil-Cintrat, Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay, Château d'Aulteribe, Château de Villeneuve-Lembron, Château de Voltaire à Ferney, Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse, Trésor de la cathédrale de Lyon

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Château de Bussy-Rabutin, Abbaye de Cluny, Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville, Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique

BRETAGNE

Maison d'Ernest Renan à Tréguier, Grand cairn de Barnenez, Sites mégalithiques de Carnac, Site des mégalithes de Locmariaquer

CENTRE-VAL DE LOIRE

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges, Palais Jacques Cœur à Bourges, Tour de la cathédrale de Chartres, Château de Châteauaun, Château de Bouges, Maison de George Sand à Nohant, Château d'Azay-le-Rideau, Cloître de la Psalette à Tours, Château de Fougères-sur-Bièvre, Château de Talcy

GRAND-EST

Château de La Motte-Tilly, Palais du Tau à Reims, Tours de la cathédrale de Reims

PARIS

Arc de triomphe, Chapelle expiatoire, Colonne de Juillet - Place de la Bastille, Conciergerie, Domaine national du Palais-Royal, Hôtel de Béthune-Sully, Hôtel de la Marine, Hôtel de Brienne, Musée des Plans-Reliefs, Panthéon, Sainte-Chapelle, Tours de la cathédrale Notre-Dame

ÎLE-DE-FRANCE

Château de Champs-sur-Marne, Château de Jossigny, Château de Maisons, Villa Savoye à Poissy et sa loge, Domaine national de Rambouillet, Domaine national de Saint-Cloud, Maison des Jardies à Sèvres, Basilique cathédrale de Saint-Denis, Château de Vincennes

OCCITANIE

Château et remparts de la cité de Carcassonne, Tours et remparts d'Aigues-Mortes, Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon, Site archéologique et musée d'Enserune, Forteresse de Salses, Site archéologique de Montmaurin, Château d'Assier, Château de Castelnaud-Bretenoux, Château de Montal, Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, Château de Gramont

HAUTS-DE-FRANCE

Colonne de la Grande Armée à Wimille, Villa Cavrois, Château de Coucy, Château de Pierrefonds, Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens

NORMANDIE

Château de Carrouges, Abbaye du Mont-Saint-Michel, Abbaye du Bec-Hellouin

PAYS-DE-LA-LOIRE

Château d'Angers, Maison de Georges Clemenceau, à Saint-Vincent-sur-Jard

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Place forte de Mont-Dauphin, Trophée d'Auguste à La Turbie, Site archéologique de Glanum, Hôtel de Sade, Château d'If, Abbaye de Montmajour, Monastère de Saorge, Cloître de la cathédrale de Fréjus, Abbaye du Thoronet, Fort de Brégançon, Villa Kérylos

TOURISME



Depuis 2008, la Ville de Bourg-en-Bresse a engagé une action structurelle et volontariste visant à promouvoir le monastère royal de Brou, pièce maîtresse de l'ancrage et du rayonnement culturel et patrimonial du territoire.

Les résultats ne se sont pas fait attendre. S'ils n'étaient que 50 000 visiteurs en 2008, le chiffre a doublé en 2016. Fer de lance de la fréquentation touristique, le monastère de Brou s'inscrit sur un territoire riche culturellement.

BOURG-EN-BRESSE

À proximité immédiate du monastère, l'ancien Hôtel-Dieu, un bel édifice du siècle des lumières, abrite une apothicaire. Ses dimensions sont exceptionnelles, et fait rare, son laboratoire est resté intact.

Les férus d'art contemporain poursuivront leur visite à **H2M – Espace d'art contemporain**, qui assure à la fois la diffusion d'œuvres contemporaines dans le cadre d'expositions monographiques ou collectives, la mise en œuvre de résidences, l'organisation de rencontres avec les artistes ainsi que des actions de médiation qui interrogent la réception des œuvres, leur mise en partage. Il est installé dans l'Hôtel Marron de Meillonas dans le centre-ville de Bourg-en-Bresse.

Le centre historique recèle un riche patrimoine à l'image de l'histoire de la cité: maisons médiévales à colombages datant du XV^e et XVI^e siècle pour les plus anciennes, hôtels particuliers des XVII^e et XVIII^e, édifices de la Belle Époque mais aussi constructions contemporaines.



AUX ALENTOURS DE BOURG-EN-BRESSE

Les passionnés d'art et de traditions populaires se rendront au musée départemental de la Bresse. Le **musée des Planons** se consacre, au milieu du bocage bressan, à la vie quotidienne en Bresse du Siècle des Lumières à nos jours. Il est situé à Saint-Cyr-sur-Menthon.

Le département comporte aussi d'autres musées comme le **Musée départemental d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de l'Ain et du Haut-Jura**, le Musée départemental du Revermont situé à Val-Revermont, le musée d'ethnologie du Bugey-Valromey à Lochieu, le musée des soieries de Jujurieux, ou encore, dans un registre plus historique, la maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs.

Quant aux amateurs de vieilles pierres, le séjour en Bresse se poursuivra au **château des Allymes**, à Ambérieu-en-Bugey, dans l'Ain. Ce château fort médiéval du XIV^e siècle est un témoignage exceptionnel par son état de conservation d'une place forte massive, plantée à flanc de coteau et dominant la plaine de l'Ain.



AU-DELÀ

Un système de billet couplé permet, en possession du titre d'entrée pour le monastère, d'accéder à l'abbaye et au Musée d'art et d'archéologie de Cluny, gérés par le Centre des monuments nationaux. Installé dans le prestigieux palais du XV^e siècle de Jean de Bourbon, ce musée municipal présente des sculptures médiévales et des livres anciens issus des vestiges de l'ancienne abbaye et du bourg monastique.

MÉCÉNAT



Le monastère royal de Brou a bénéficié à de multiples reprises du mécénat d'entreprise pour des acquisitions et la restauration de sa collection. Ainsi, *Viviane et Merlin* de Gustave Doré est entrée dans les collections en 2011 grâce au soutien de la chambre des notaires de l'Ain. Le monument a également su fédérer son public en lançant en 2014 une première souscription publique en vue d'acquérir une œuvre troubadour. C'est ainsi que *Mathilde et Malek-Adhel surpris dans le tombeau de Montmorency par l'archevêque de Tyr*, œuvre de Rosalie Caron a permis de compléter le fond de peinture XIX^e siècle.

Fort de ce succès, l'établissement s'apprête à réitérer l'aventure au bénéfice d'un projet d'envergure dont les axes seront prochainement dessinés.

Le monastère royal de Brou recherche des mécènes, particuliers ou entreprises, pour enrichir ses collections et participer à la valorisation du site. Des avantages fiscaux très intéressants viennent encourager ces initiatives (renseignements auprès de la conservation).

LES AMIS DU MONASTÈRE ROYAL DE BROU

Association créée en 1984, Les Amis du monastère royal de Brou participent à la vie culturelle de Bourg-en-Bresse et contribue au rayonnement du monastère royal de Brou, à l'enrichissement des collections et à la restauration du patrimoine. Parmi les plus importants dons, notons celui de 2010: une bouquetière en faïence de Meillonnas, signée Protais Pidoux et datée de 1765. L'association a également acquis les deux premiers tableaux de Rosalie Carron (2014), et contribué au nettoyage des stalles de l'église en 2006.

Elle propose à ses membres, en lien avec le service des publics, les Midis à Brou, qui permettent d'approfondir les connaissances sur les collections du musée. L'association organise aussi des journées culturelles, week-ends et courts voyages qui sont autant d'occasions de convivialité. Des cours d'histoire de l'art permettent de prolonger les découvertes.

Sur présentation de la carte d'adhérent, ses membres bénéficient de la gratuité d'entrée au monastère royal de Brou (expositions temporaires comprises).



ASSOCIATION DES AMIS DU MONASTÈRE ROYAL DE BROU

63 boulevard de Brou
01000 Bourg-en-Bresse
tél: 04 74 23 16 22
permanence le mardi de 14h à 16h30
(sauf vacances scolaires)



CAMPAGNE DE FINANCEMENT PARTICIPATIF POUR LA RESTAURATION DES TROIS TOMBEAUX

Peu après la mort de son jeune époux le duc Philibert II de Savoie, Marguerite d'Autriche (1480-1530), fille de l'empereur Maximilien, s'emploie à édifier le monastère royal de Brou pour perpétuer la mémoire de leur alliance. L'église abrite trois tombeaux : le sien, celui de Philibert, et celui de sa belle-mère Marguerite de Bourbon.

En contribuant à la restauration chaque donateur participe à la préservation de chefs-d'œuvre de sculpture gothique flamboyante qui portent témoignage de l'amour perpétuel et de l'ambition politique d'une femme mécène à l'aube de la Renaissance.

Le coût estimé de la restauration des trois tombeaux est de 150.000€.

PERPÉTUER DANS LA PIERRE LE DESIR D'UNE VIE ÉTERNELLE ET LA PUISSANCE D'UNE PRINCESSE

La construction du monastère débute en 1506. Après de premières esquisses préparatoires de Jean Perréal et Michel Colombe, les tombeaux sont dessinés avant 1516 par Jan van Roome, dit Jean de Bruxelles. Leur architecture et la petite statuaire sont réalisées avant 1522 par des sculpteurs bruxellois sous la direction de l'architecte Louis Van Boghem. Les gisants, transis et angelots sont exécutés par le sculpteur allemand Conrad Meit et ses collaborateurs entre 1528 et 1531. Les matériaux les plus nobles ont été choisis par Marguerite : marbre blanc de Carrare, pierres noires de Belgique et de Suisse, albâtre de Saint-Lothain (Jura). L'archiduchesse meurt toutefois avant l'achèvement de son grand-œuvre, qu'elle ne verra donc jamais de son vivant. Son corps rejoint celui de son époux en 1532 ; leurs dépouilles se trouvent toujours réunies pour l'éternité dans le caveau scellé situé sous les tombeaux.

UNE RESTAURATION ESSENTIELLE

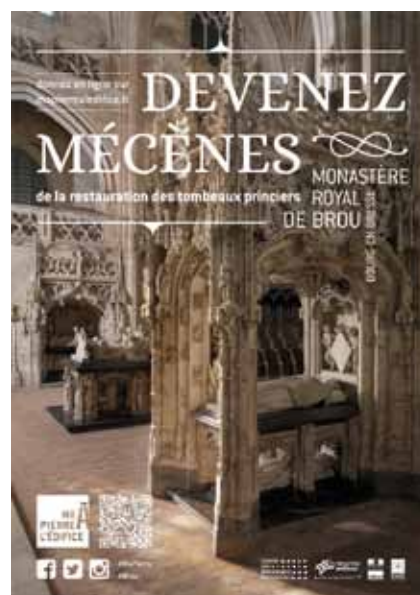
À l'exception de quelques statuette décapitées en 1831 et de deux anges porte-écus brisés en 1791, les tombeaux sont exceptionnellement bien conservés dans leur ensemble. Ils présentent toutefois un encrassement généralisé qui ternit leur aspect.

De plus, les restaurations anciennes, notamment celles de Louis Dupasquier au milieu du XIXe siècle, gênent aujourd'hui la lecture de l'ensemble. Des bouchages ont été réalisés en plâtre, les joints en mortier ; l'oxydation des armatures métalliques provoque des taches et des fissures. Sur les parties basses des tombeaux, les altérations sont dues aux visiteurs qui ont touché les reliefs (graffitis, épaufrures, lustrage des reliefs et jaunissement).

LEUR REDONNER TOUTE LEUR BEAUTE

Les éléments mobiles des structures et les pinacles seront déposés, nettoyés puis remontés, les armatures oxydées remplacées, les statuette refixées, les joints mieux intégrés à l'ensemble par un mortier à base de chaux et de poudre de pierre. L'ensemble des surfaces seront nettoyées avec beaucoup de délicatesse compte tenu de la finesse du décor sculpté, véritable dentelle de pierre. Enfin, un traitement de surface sera appliqué sur les parties basses pour leur redonner profondeur et poli.

Des mises à distance discrètes seront réinstallées autour de chaque tombeau afin de les protéger.



DES PRIVILÈGES EXCLUSIFS

Quel que soit le montant du don, chaque mécène voit apparaître son nom [ou le nom de la personne de son choix] sur la page des donateurs du site internet.

Ami

Pour tout don supérieur à 50 €, en plus, un laissez-passer valable pour une visite du monument au choix, parmi les 100 monuments gérés par le Centre des monuments nationaux.

Ami généreux

Pour tout don supérieur à 100 €, en plus, deux laissez-passer valables pour une visite du monument au choix, parmi les 100 monuments gérés par le Centre des monuments nationaux.

Mécène

Pour tout don supérieur à 300 €, invitation valable pour deux personnes, à l'inauguration de fin de chantier, en présence des spécialistes de la restauration et de l'administrateur du monastère royal de Brou.

Grand mécène

Pour tout don supérieur à 600 €, visite privée, valable pour deux personnes, avec l'Administrateur du monastère royal de Brou

Bienfaiteur

Pour tout don supérieur à 1000 €, le donateur rejoint le club des mécènes du Centre des monuments nationaux et est convié, pendant une année, avec la personne de son choix, à nos événements exceptionnels sur l'ensemble du territoire (Invitations à Monuments en mouvement, à Monument en musique, aux inaugurations d'exposition...)



ADRESSE

Monastère royal de Brou,
63 boulevard de Brou
01000 Bourg-en-Bresse

tél : 04 74 22 83 83
brou@bourgenbresse.fr

www.monastere-de-brou.fr



#brou #bourgenbresse

HORAIRES D'OUVERTURE

tous les jours : du 1^{er} octobre au 31 mars : 9h à 12h et 14h à 17h ; du 1^{er} avril au 30 juin : 9h à 12h30 et 14h à 18h ; du 1^{er} juillet au 30 septembre 9h à 18h

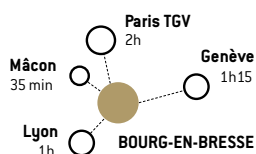
dernier accès : 30 minutes avant la fermeture.
évacuation du monument : 15 minutes avant la fermeture.

fermé les : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre, 11 novembre et 25 décembre

ACCÈS

- par l'autoroute : A39 depuis Dijon, Besançon, Strasbourg (sortie n°7) ; A40 depuis Mâcon ou Genève (sortie n°7) ; A42 depuis Lyon (sortie n°7)
- par le train : TGV direct Paris – Bourg-en-Bresse (1h50), directions Genève, Chambéry et Annecy
- en bus : ligne 5 (direction Ainterexpo)
arrêt Église de Brou

www.tub-bourg.fr



TARIFS

plein tarif : 8 € (9 € au 1^{er} juillet 2018)

tarif réduit : 6,5 € (7 € au 1^{er} juillet 2018)

tarif groupe (à partir de 20 personnes) : 6,5 € (7 € au 1^{er} juillet 2018)

tarif groupe scolaire : se renseigner auprès du monument

gratuité : moins de 18 ans* (en famille et hors groupes scolaires) ; 18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne) ; Personne handicapée et son accompagnateur ; Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois ; Carte Culture - Carte ICOM ; Pass Éducation

visite avec audioguide :

plein tarif : + 3 € ;

groupe adulte : + 3 €

visiteurs handicapés : + 3 € ;

moins de 18 ans : + 3 €

Gardez votre billet !

Il vous permet de bénéficier d'un tarif partenaire à l'abbaye et au musée d'art et d'archéologie de Cluny

CONTACTS

Monastère royal de Brou

Nicolas Bouilleux
responsable communication
et mécénat, relations presse

téléphone fixe : 04 74 42 46 64

portable : 06 07 47 89 00

mail : bouilleuxn@bourgenbresse.fr

Agence Alambret Communication

Perrine Ibarra
attachée de presse

téléphone fixe : 01 48 87 70 77

mail : perrine@alambret.com